

Astronomie Populaire au Mont Mégantic.

Par Guillermo Yanez

Ça fait presque un an que je suis de retour au Québec, après 19 merveilleuses années sous le ciel étoilé du Chili. En fait, ça faisait plusieurs mois que j'attendais avec impatience l'arrivée de l'été Québécois et de joindre les amateurs de la région dans leurs activités estivales.

Ce n'était que jusque le mois d'Avril ou Le Festival d'Astronomie populaire du Mont Mégantic s'annonçait sur toutes les listes de courriel astronomique sur l'Internet. Était-ce le fameux « poisson d'Avril » de la culture populaire de la région? Et bien heureusement non, c'était tout-à-fait vrai et justement ce que je m'attendais depuis longtemps: « L'occasion de participer à une rencontre astronomique importante sous le ciel des Cantons de L'Est et la possibilité d'enfin pouvoir observer sous les étoiles de l'hémisphère nord hors des lumières impertinentes de Montréal.

De plus, je me suis dit que c'était aussi l'occasion de participer comme bénévole et de présenter une conférence sur ce que je connais mieux face aux amateurs Québécois(es): Le ciel de l'hémisphère sud.

Le jour approche, presque tout est prêt pour partir. Ma tente, mes jumelles, mes cartes astronomiques, mon sac à dos, mon sac à coucher, ...mais, malheur, je devais encore me trouver un moyen de transport de Montréal au parc du mont Mégantic. Heureusement, j'ai pu profiter de l'hospitalité et générosité des Québécois et Yanick Harrison, Vicerprésident de la SAPM n'a pas hésité à m'offrir du covoiturage, ce que j'ai accepté avec enthousiasme.

Alors ça y est, le 4 Juillet vers midi et demi, Yanick, son Dobson 16" et moi sommes parti vers le mont Mégantic avec quelques éclaircis de soleil et beaucoup de chaleur à Montréal. Une petite pause au Mac Do sur le chemin pour une dose additionnelle de cholestérol et on continue notre route. Le paysage fantastique de la forêt et colines de l'[Estrie](#) nous font bonne compagnie et aident à raccourcir le voyage.

Vers 16:00 hrs. on arrive aux cabanes réservées pour les membres de la SAPM. Qu'est-ce que vous en dites! Des belles cabanes qui n'avaient pas un an de construites dans une dense forêt et avec une belle piscine où quelques membres de la SAPM en profitaient pour étudier les effets des rayons de soleil sur leur peau en risquant de la voir en infrarouge et même en ultraviolet. Quelques autres faisaient des simulations de la gravité Martienne dans l'eau. De ma part, je m'installe au camping à quelques Km. du Club Med de la SAPM. Rien comme le contact avec la nature... de plus, les maringouins, mouches noires et fourmies sont arrivés en grand nombre pour me donner la bienvenue.

Après une bonne douche, je pars vers l'Astrolab, le centre de nos activités pour la fin de semaine. Un grand immeuble, très bien équipé et avec un grand nombre de bénévoles accueillants(es) est ma première impression une fois sur place. Sans perdre de temps, je me dirige vers la salle multimedia où aurait lieu la conférence du soir. La salle pleine, donnait l'impression comme si tout le monde attendait l'avant première du prochain chapitre de "Star Wars". Et bien, on n'en était pas si loin de ça. Notre conférencier était le Directeur du Gemini Nord à Hawaï et allait nous parler des étoiles, mais pas de guerre, plutôt des naines brunes. Après une conférence dynamique et intéressante j'ai eu la chance de saluer le conférencier et de le féliciter pour son exposition. Il me demande à son tour, d'où je venais et je lui ai répondu que du Chili. J'ai pu immédiatement constater qu'il a sursauté comme s'il aurait cru que je lui parlais de la sauce Chili très épicée. "Il y avait un Chilien parmi nous ce soir! Si j'aurais su, j'en aurais parlé beaucoup plus du Gemini Sud dans ma conférence" répondait-il. Pour les lecteurs moins familiarisés, le Gemini Sud est précisément au Chili. Puis le conférencier reprend: "Comme j'envie le ciel du nord du Chili". Effectivement, j'étais face à un vrai connaisseur, il n'y a pas de doutes. On a échangé quelques expériences sur le ciel de cette lointaine terre avant que le conférencier ait du quitter.

Selon ce qu'on m'a expliqué sur les lieux, la nuit ne pouvait surtout pas oublier une tradition de ce festival qui serait la présence des nuages et quelques averses. Par contre et sans trop prendre au sérieux le climat, les télescopes étaient sur la terrasse de l'Astrolab avec ses orgueilleux propriétaires prêts à faire une balade par le ciel pour les visiteurs curieux. Bien, il aurait peut-être été tentant d'oublier qu'on était dans l'hémisphère nord et pointer les télescopes vers les nuages de Magellan qui se trouvaient dans le ciel à cette heure là. Ceux-ci n'étaient pas exactement deux galaxies d'hydrogène mais plutôt des dizaines de nuages chargés d'H₂O et ils nous en rappelaient en nous envoyant quelques millilitres sur nos têtes à intervalles réguliers. Heureusement, quelques percés dans les nuages nous ont permis de voir des objets traditionnels à cette époque de l'année, comme M57 ou M13.

Après quelques heures de se balader entre les installations de l'Astrolab, comme l'intéressant musée interactif qui, entre autres, nous offrait en vedette un beau télescope réflecteur construit par Hubert Reeves quand il avait 12 ans; c'est finalement le tour des bénévoles de monter jusqu'au sommet du Mont Mégantic pour visiter le fameux 1.6m! Il était environs 01:00 du matin du Samedi, quand on part en un autobus qui m'a rappelé avec nostalgie mon autobus scolaire des vieux temps d'enfance à Dollard-des-Ormeaux. Bien sûr, celui-ci était un tout nouveau modèle et le chauffeur n'a pas hésité à nous donner la bienvenue en nous indiquant que les freins et la mécanique générale de l'autobus était en parfaites conditions. Après cette rassurante déclaration nous sommes partis en haut de la montagne, accompagnés des intéressants commentaires d'une gentille bénévole qui nous racontait un peu sur la géologie et géographie de la région.

Une fois au sommet après une quinzaine de minutes de voyage, nous avons eu l'occasion de regarder par le télescope de 1.6m avec un oculaire. Wow, ce n'est pas tous les jours qu'on a la possibilité de mettre un oeil sur un tel instrument astronomique. Un petit percé entre les nuages nous a permis d'observer M57. Et oui, c'est plus clair avec celui-ci, qu'avec mes jumelles bien sûr!

Déjà avec le soleil en train de nous indiquer sa présence pour une nouvelle journée, nous nous sommes dirigés vers le télescope amateur de ..." Un bel oculaire de grand champ Televue et son système goto contrôlé par ordinateur, entouré par un dôme dont on rêve en avoir à la maison, sont suffisants pour nous impressionner. Et l'observation? On a dû laisser ça pour la prochaine fois, car les gros nuages ne nous laissaient même pas voir le sommet du Mégantic. Alors, de retour à ma tente pour un peu de sommeil et se préparer pour une prochaine journée pleine d'activités.

Le lendemain très de bonheur, un grand nombre d'amateurs s'étaient dirigés vers l'Astrolab pour la conférence tellement attendue d'Hubert Reeves. Un grand écran à l'extérieur, un autre à la réception et une salle spécialement conditionnée pour ceux qui comme moi, n'ont pas réussi à obtenir une entrée pour la salle multimédia où se trouva le conférencier. Une intéressante conférence chargée de messages pour préserver notre planète et beaucoup de philosophie a caractérisé le discours de ce grand Maître et Druide des astronomes amateurs francophones.

En après midi, les activités se déroulaient un peu partout. Quelques uns jasaient dans les extérieurs de l'Astrolab, d'autres combinaient l'astronomie et la gastronomie au restaurant du Parc et finalement, le reste assistaient aux ateliers de l'après midi qui se déroulaient simultanément à la Salle Multimédia, au Cosmolab et dans la salle polyvalente. À 17:45, c'était mon tour! Je me rends jusqu'au Cosmolab pour assister à la conférence précédente. Cette salle était presque parfaite pour ce genre d'activité: Très bien climatisée, bien décorée avec des posters décrivant les principales théories de l'origine de l'univers et d'une capacité pour environs 35 personnes. À 17:00, un étudiant de Maîtrise de l'Université de Montréal nous fait un bon aperçu de sa thèse sur l'imagerie des galaxies. Une fois finie, je m'installe comme promis avec ma présentation en PowerPoint de quelques 12mb d'images des observatoires et des objets favoris de l'hémisphère sud. Une vingtaine de personnes se trouvaient dans la salle pour écouter ce conférencier vraisemblablement importé et inconnu. Plusieurs amis de la SAPM et même quelques enfants se trouvaient sur les lieux, vraisemblablement très intéressés par les merveilles de l'hémisphère austral. Tout ce déroula très bien, mais honnêtement, en 45 minutes je voulais dire tellement de choses que j'ai risqué de perdre le souffle. Après la conférence, plusieurs assistants, m'ont posé des questions sur la possibilité de voyager au Chili et voir en direct toutes ces merveilles. Ça alors! Il semblerait que le message a été puissant.

En parlant de messages puissants, telle était la demande pour assister à la conférence d'Hubert Reeves, que le Samedi soir se répéta l'évènement. Déjà à cette heure là, la pluie se tournait très intense et par moments, on devait courir pour rendre secours aux bénévoles plus optimistes du climat et leurs télescopes qui se préparaient pour une nuit d'observation. Encore plus tard, des fortes pluies se laissaient tomber sur la vallée et l'humidité était plus forte que quand on prend une douche avec l'eau bien chaude et la porte de la salle de bain fermée. Par moments, quelques morceaux de ciel se laissaient voir. On en a profité pour regarder le cœur du Scorpion vers le sud et les beaux amas globulaires M4 et M80, un autre percé de nuages nous a permis de jeter un coup d'œil à la région du Cygne, mais les conditions n'étant pas même proche d'être profitables, il était l'heure de prendre encore un peu de sommeil pour profiter du Dimanche et dernière journée au Mégantic.

J'arrive au camping environs à 01:30 du matin et pour ma surprise, ma belle tente Canadian Tire n'a pas bien résisté la pluie intense et à l'intérieur, flottaient mes revues "Astronomy" entre autres objets personnels. Bon il n'était peut-être pas la meilleure heure pour faire du ménage mais j'en ai été forcé. Le Vendredi en arrivant, j'avais mis un bon plastique en dessous du plancher de la tente pour éviter que l'humidité du gazon pénètre l'intérieur mais encore une fois surpris, j'ai remarqué qu'une quantité importante d'eau s'était accumulée entre le plastique et le plancher de la tente. Qu'en dites vous? C'était la première fois que je dormais dans un lit d'eau en pleine nature!

Ça a l'air que la forte pluie en a découragé quelques uns et le Dimanche matin il ne restait pas grand monde à l'Astrolab. Encore quelques ateliers se déroulaient et presque seulement des bénévoles se déplaçaient par les lieux. Avec [....](#), on en a profité pour aller se balader au Mont [St.Joseph](#) Une belle promenade nature a été une grande idée. À notre retour, on était juste à temps pour assister a la grande production documentaire du Mont Mégantic: "Rythmes Cosmiques". Un spectacle surprenant sur l'évolution de l'univers qui a été notre dernier cadeau avant du départ pour Montréal. Encore une fois, Yanick m'offre généreusement sa voiture pour le retour mais avant, on s'est assuré de bien sécher mon lit d'eau.

Bref, le climat du Québec n'est pas fameux pour l'astronomie mais des activités comme ce festival, sont de classe mondiale. Comme on est au cœur d'une culture qui respecte ses traditions, l'an prochain il va sûrement pleuvoir encore une fois pour le Festival d'Astronomie Populaire au Mont Mégantic, mais vous ne devez surtout pas manquer cet évènement!